TP no 3 - Bootstrap

Master parcours SSD - UE Statistique Computationnelle

Septembre 2019

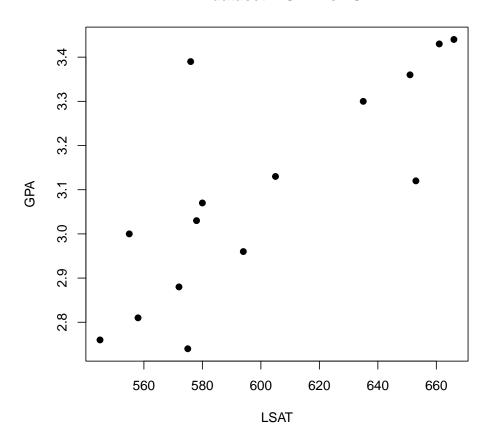
1 Exercice 1

Dans cet exercice nous allons illustrer la technique du bootstrap sur un cas d'école. Pour cela, commencez par installer le package bootstrap pour avoir accès au jeu de données law que l'on va utiliser. Ce jeu de données contient deux variables : LSAT et GPA dont on veut estimer la corrélation. Ces deux variables correspondent à des notes obtenues par des étudiants lors de leur examen d'admission à l'université et tout au long de leurs études secondaires. Une fois chargé le package bootstrap, on y accède via law£GPA et law£LSAT.

- 1. Calculer le biais et l'erreur type du coefficient de corrélation empirique par une procédure bootstrap de B = 200 répétitions.
- 2. Calculer les intervalles de confiance à 95% obtenus par les deux approches décrites dans le cours (approche "basique" et approche par percentiles)
- 3. Proposer une représentation graphique des résultats obtenus.
- 4. Le jeu de données law est en fait un sous-échantillon du jeu law82. Les intervalles de confiance obtenues sont-ils en accord avec la corrélation estimée à partir du jeu global?

Au préalable il faut donc installer le package bootstrap par la fonction install.packages(boostrap). Commençons par visualiser le jeu de données et par calculer le coefficient de corrélation empirique.

LAW dataset - GPA vs LSAT



Appliquons ensuite la procédure bootstrap classique pour estimer le biais et l'erreur type du coefficient de corrélation empirique. On en profite pour tracer la distribution d'échantillonnage obtenue par bootstrap, et on note qu'elle n'est pas normale.

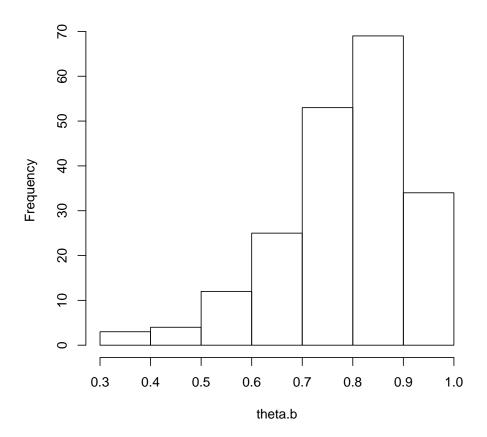
```
> # proc\'edure bootstrap
> B = 200
> theta.b = numeric(B)
> for(b in 1:B){
+         ind = sample(c(1:n), n, replace = TRUE)
+         theta.b[b] = cor(x[ind],y[ind])
+ }
> # compute bias & SE
> bias = mean(theta.b) - theta
> se = sd(theta.b)
> cat("** bias =", round(bias, digits=5), "standard-error =", round(se, digits = 3), "**\n*'
```

```
** bias = 0.00618 standard-error = 0.127 **

*

* hist(theta.b, main = "bootstrap estimates of correlation")
```

bootstrap estimates of correlation



On peut ensuite calculer les intervalles de confiance par les méthodes "basique" et percentiles à partir des quantiles d'ordre $\alpha/2$ et $1-\alpha/2$ de la distribution obtenue par bootstrap.

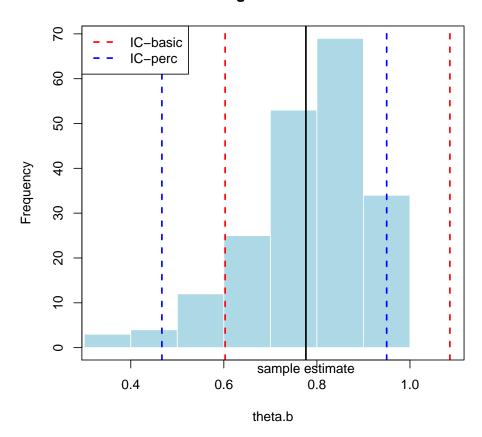
percentile confidence interval = [0.4669003 ; 0.9499815] > # basic method > I1 = 2*theta - q2 > I2 = 2*theta - q1 > Ibasic = c(I1,I2) > cat("basic confidence interval = [", Ibasic[1], ";", Ibasic[2], "]\n")

basic confidence interval = [0.6027675 ; 1.085849]

Enfin, pour résumer les résultats, on peut superposer ces intervalles de confiance et la distribution des estimations obtenues par bootstrap.

```
> # plot
> hist(theta.b, col = "lightblue", border = "white", xlim = range(c(theta.b,Iperc,Ibasic)))
> abline(v = Ibasic,lty = 2, lwd = 2, col = "red")
> abline(v = Iperc,lty = 2, lwd = 2, col = "blue")
> legend("topleft", c("red","blue"), c("IC-basic","IC-perc"), col = c("red","blue"),lty =2,
> abline(v = theta, lwd = 2)
> mtext("sample estimate", side = 1, at = theta)
> box()
```

Histogram of theta.b



2 Exercice 2

Reproduire cette analyse en utilisant les fonctions boot et boot.ci du package boot. On rappelle qu'il s'agit ici d'une procédure de bootstrap "ordinaire", et on suggère de porter une attention particulière à l'option statistic.

Au préalable, il faut donc installer le package boot. La fonction boot (du package du même nom) permet de réaliser très simplement l'analyse de la section 2. Pour cela il suffit d'implémenter une fonction calculant la statistique d'intérêt. Cette fonction doit prendre deux arguments : le jeu de données global, et un vecteur d'indices (compris entre 1 et n si on dispose de n observations) spécifiant les observations sur lesquelles doit être calculée la statistique. Dans notre cas, elle est particulièrement simple :

- > #############################
- > ###### STARTING EXO 2 ######
- > ###############################
- > library(boot)

```
> # define a function to compute the statistic
> my.cor = function(x,ind){
  return( cor(x[ind,1],x[ind,2]) )
   Il suffit alors d'appeler la fonction boot en donnant le nom de notre fonction à l'argument
statistic:
> # call the bootstrap procedure
> X = cbind(x,y)
> res = boot(data = X, statistic = my.cor, R = B)
   On peut alors afficher directement les résultats à l'écran :
> # print results
> print(res)
ORDINARY NONPARAMETRIC BOOTSTRAP
Call:
boot(data = X, statistic = my.cor, R = B)
Bootstrap Statistics :
                bias std. error
     original
t1* 0.7763745 -0.02283905 0.1409826
   L'objet renvoyé par la fonction boot peut ensuite être donné comme entrée à la fonction
```

boot.ci pour calculer les intervalles de confiance correspondants. Notons que cette fonction propose également d'autres défintions que celles décrites dans le cours.

```
> # compute confidence intervals
> res.ci= boot.ci(res, type = c("basic","perc","norm"))
> # print results
> print(res.ci)
BOOTSTRAP CONFIDENCE INTERVAL CALCULATIONS
Based on 200 bootstrap replicates
CALL:
boot.ci(boot.out = res, type = c("basic", "perc", "norm"))
Intervals:
Level Normal
                              Basic
                                                 Percentile
```

```
95% (0.5229, 1.0755) (0.5838, 1.1067) (0.4461, 0.9689) Calculations and Intervals on Original Scale Some basic intervals may be unstable Some percentile intervals may be unstable
```

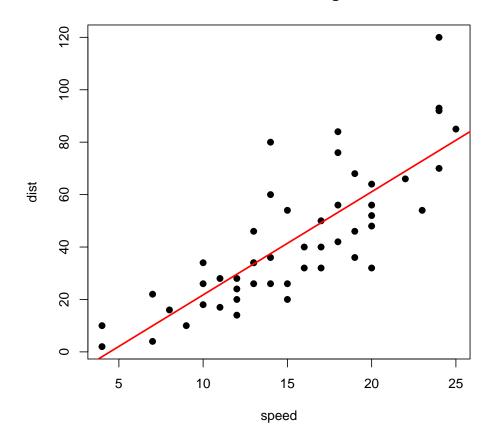
3 Exercice 3

Nous allons travailler sur le jeu de données cars qui contient deux variables : la vitesse de voitures des années 1920 et les distance parcourues pour qu'elles s'arr<ea>tent.

- 1. Visualiser la distance en fonction de la vitesse et superposer le résultat d'une régression linéaire classique (i.e., avec intercept).
 - NB : le jeu de données cars fait "nativement" partie de R. On accède aux deux variables mentionnées ci-dessus via cars£speed et cars£dist.
- 2. Effectuer une régression "bootstrappée" par les approches "par paires" et "par résidus". Considérer B = 500 et enregistrer les coefficients obtenus.
 - On pourra en profiter pour visualiser la variabilité obtenue en superposant les droites de régression.
- 3. Calculer les intervalles de confiance à 95% des coefficients du modèle par la méthode des quantiles.
- 4. Comparer ces intervalles avec ceux obtenus par l'approche paramétrique classique reposant sur un modèle gaussien. Comment interpréter ces résultats?
 - On peut (par exemple) obtenir cet intervalle de confiance via la fonction confint ().
- 5. Proposer une représentation graphique permettant de résumer ces résultats.
- 6. Pour aller plus loin:
 - (a) Appliquer une telle procédure bootstrap ("par paires" ou "par résidus", au choix) pour caractériser l'incertitude de prédiction obtenue pour une vitesse égale à 21.
 - (b) Comparer la variabilité obtenue par cette procédure bootstrap aux intervalles de confiance proposés par la fonction **predict**, appliquée au modèle de régression linéaire global de la question 1.
 - Pour obtenir ces intervalles de confiance, on utilise la commande suivante :
 I = predict(global.fit, interval="confidence",
 level=0.95, newdata=data.frame(speed=0:30))

Commencons par visualiser le jeu de données et le résultat d'une régression linéaire classique.

cars dataset - linear regression



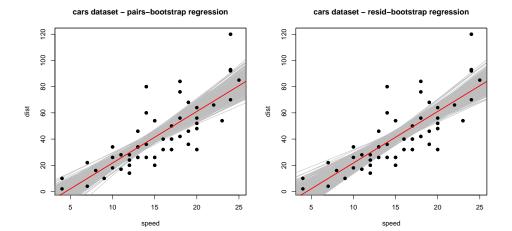
Réalisons ensuite une procédure de boostrap. A chaque répétition on procède ainsi :

- on génère un échantillon de la manière suivante :
 - pour l'appproche "par paires" : on tire n observations avec remise dans notre échantillon
 - pour l'approche "par résidus" : on tire n valeurs avec remise dans le vecteur des résidus obtenus par le modèle global, et on génère de nouvelles réponses pour chacune des observations en ajoutant ces résidus aux valeurs estimées par le modèle global.
- on réalise une régression linéairee sur ces échantillons bootstrap
- on stocke les coefficients (intercept et pente) obtenus.

Ce faisant, on affiche (sur une même figure) les droites de régression obtenus pour visualiser la variabilité de l'estimation. La figure suivante représente les résultats obtenus.

```
> # carry out bootstrap procedure #
> #-----#
> B = 500
> n = nrow(cars)
> par(mfrow = c(1,2))
```

```
> # 1) from pairs
> plot(cars, main = "cars dataset - pairs-bootstrap regression")
> beta.pairs = c()
> for(b in 1:B){
   # get model coefficients
   ind = sample(c(1:n), n, replace = TRUE)
  x = cars$speed[ind]
   y = cars$dist[ind]
  fit.b = lm(y^x)
  # store coefficients
  beta.pairs = rbind(beta.pairs, fit.b$coefficients)
  # show fit for illustration purposes
   abline(fit.b, col = "grey")
+ }
> points(cars, pch = 19)
> abline(fit.global, col = "red", lwd = 2)
> # 2) from residuals
> x = cars$speed
> resid = fit.global$residuals
> fitted = fit.global$fitted
> plot(cars, main = "cars dataset - resid-bootstrap regression")
> beta.resid = c()
> for(b in 1:B){
   # pick residuals
  ind = sample(c(1:n), n, replace = TRUE)
  y = fitted + resid[ind]
   # fit model
  fit.b = lm(y^x)
   # store coefficients
  beta.resid = rbind(beta.resid, fit.b$coefficients)
  # show fit for illustration purposes
  abline(fit.b, col = "grey")
+ }
> points(cars, pch = 19)
> abline(fit.global, col = "red", lwd = 2)
> box()
```



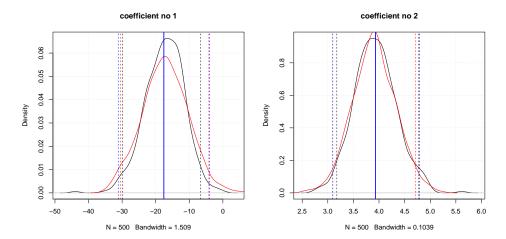
Une fois les B estimations bootstrap obtenues, on peut définir des intervalles de confiance de différentes manières, tel qu'évoqué en cours. Nous appliquons ici la procédure des quantiles.

```
> # get confidence intervals #
> #------#
> # boostrap approaches
> ci.pairs = apply(beta.pairs, 2, quantile, probs = c(0.025,0.975))
> ci.resid = apply(beta.resid, 2, quantile, probs = c(0.025,0.975))
> # get "standard" confidence intervals
> ci.lm = confint(fit.global, level = .95)
```

La figure suivante représente graphiquement les résultats pour l'intercept (à gauche) et la pente (à droite) :

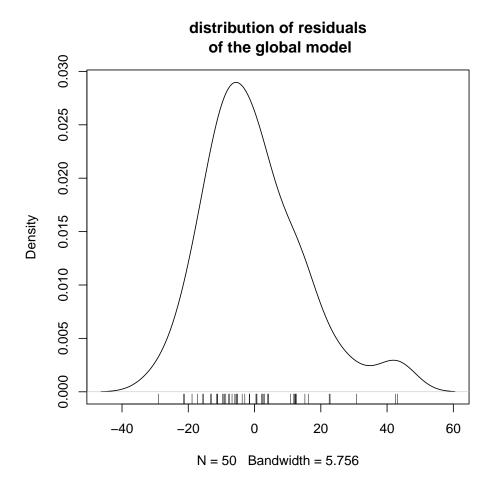
- les courbes noires et rouges représentent respectivement la distribution des estimations obtenues par bootstrap pour l'approche "par paires" et l'approche "par résidus".
- les courbes verticales en pointillés rouges et noirs représentent les intervalles de confiance correpondant.
- en bleu sont représentés l'estimation faite par le modèle global, et l'intervalle de confiance correspondant.

```
> par(mfrow = c(1,2))
> # intercept
> for(i in 1:2){
+    plot(density(beta.pairs[,i]), main = paste("coefficient no", i))
+    grid()
+    lines(density(beta.resid[,i]), col = 2)
+    abline(v = fit.global$coefficients[i], col = "blue", lwd = 2)
+    abline(v = ci.pairs[,i], col = 1, lty = 2)
+    abline(v = ci.resid[,i], col = 2, lty = 2)
+    abline(v = ci.lm[i,], col = "blue", lty = 2)
+ }
```



On note (1) que les deux approche bootstrap donnent, sur cet exemple, des résultats très similaires, et (2) que les résultats sont également très proches de l'approche "standard" reposant sur un modèle de résidus gaussiens. Ce n'est pas surprenant car si on regarde la distribution des résidus, on note qu'elle est effectivement plutôt gaussienne (avec néanmoins une queue de distribution légèrement plus forte dans les valeurs positives). Ce modèle paramétrique est donc tout à fait adapté ici.

```
> plot(density(resid), main = "distribution of residuals\n of the global model")
> rug(resid)
```

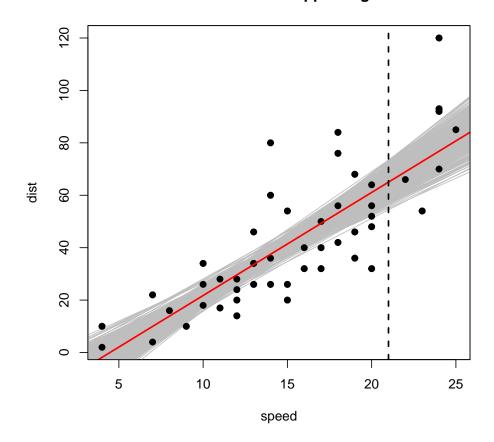


Enfin, on peut appliquer une procédure bootstrap pour caractériser l'incertitude de prédiction en un point donné, à l'instar d'une procédure de "bagging" (si on applique un bootstrap "par paires"). Le code ci-dessous réalise cette analyse pour une vitesse égale à 21.

```
> # boostrap procedure
> B = 500
> x.test = 21
> preds = numeric(B)
> n = nrow(cars)
> plot(cars, main = "cars dataset - bootstrapped regression")
> for(b in 1:B){
+ ind = sample(c(1:n), n, replace = TRUE)
+ x = cars$speed[ind]
+ y = cars$dist[ind]
+ fit.b = lm(y~x)
+ abline(fit.b, col = "grey")
+ # compute prediction
```

```
+ preds[b] = fit.b$coefficients[1] + x.test*fit.b$coefficients[2]
+ }
> points(cars, pch = 19)
> abline(fit.global, col = "red", lwd = 2)
> box()
> abline(v = x.test, lty = 2, lwd = 2)
> # compute global prediction
> pred.global = fit.global$coefficients[1] + x.test*fit.global$coefficients[2]
```

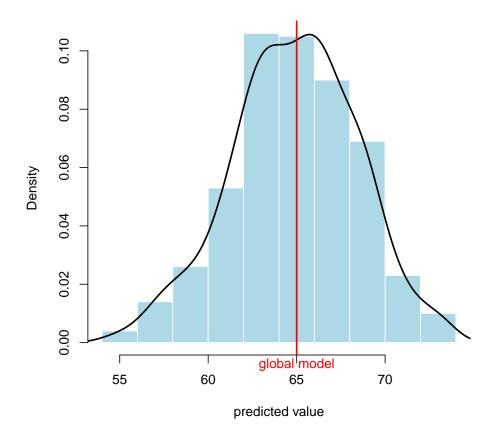
cars dataset - bootstrapped regression



On peut alors visualiser la variabilité des prédictions obtenues pour une vitesse de 21 via un histogramme et/ou une densité :

```
> hist(preds, prob = TRUE, main = "distribution of predictions", xlab = "predicted value", or
> lines(density(preds), lwd = 2)
> abline(v = pred.global, col = 2, lwd = 2)
> mtext("global model", side = 1, at = pred.global, col = 2)
```

distribution of predictions

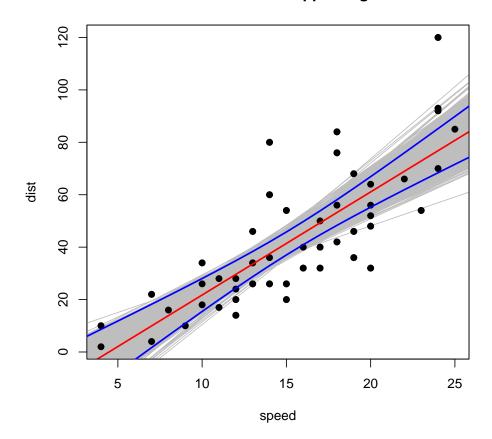


Enfin, on peut comparer la variabilité des résultats obtenus par bootstrap aux intervalles de confiance proposés par la fonction predict.lm.

```
> # same procedure with standard CI
> B = 2000
> x.test = 21
> n = nrow(cars)
> plot(cars, main = "cars dataset - bootstrapped regression")
> for(b in 1:B){
+    ind = sample(c(1:n), n, replace = TRUE)
+    x = cars$speed[ind]
+    y = cars$dist[ind]
+    fit.b = lm(y~x)
+    abline(fit.b, col = "grey")
+ }
> points(cars, pch = 19)
> abline(fit.global, col = "red", lwd = 2)
```

```
> box()
> I = predict(fit.global, interval = "confidence", level = 0.95, newdata = data.frame(speed=
> lines(0:30,I[,2], col = "blue", lwd = 2)
> lines(0:30,I[,3], col = "blue", lwd = 2)
```

cars dataset - bootstrapped regression



Pour aller plus loin, on pourrait effectuer plus finement cette comparaison en un point donné, en comparant ces intervalles de confiance et les quantiles d'ordre $\alpha/2$ et $1-\alpha/2$ de la distribution de prédictions obtenues par bootstrap.